

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 150 (2005)
Heft: 3

Buchbesprechung: Revue des revues
Autor: Vautravers, Alexandre

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Revue des revues

■ Maj EMG A. Vautravers

Industrie

Le marché de l'occasion bat son plein! L'armée allemande souhaite réduire en 2010 sa flotte de chars *Léopard 2* de 2500 à 580. La Finlande a acheté 124 engins, la Pologne 128, la Grèce souhaite en acquérir 330. Mais le prochain client pourrait déclencher une nouvelle ronde de discussions en Europe: en effet, la Turquie, qui dispose aujourd'hui de plus de 1000 blindés de types divers (M 48, M 60), souhaite moderniser son parc. L'industrie française tient son rang en Europe. Le géant EADS détient en effet 100% d'Eurocopter, 80% d'Airbus, 46% d'Eurofighter. Les principales firmes européennes et leurs activités sont évoquées, en particulier MBDA, Bae Systems et Finmeccanica. (RMSI, N° 5, novembre 2004, p. 8-9).

Violence

Le divisionnaire Zwygart présente, dans l'ASMZ du mois de janvier, une étude des principaux types de violence et les théories à ce sujet. Les formes principales sont la violence familiale, juvénile, quotidienne ou sur le lieu de travail, la criminalité, la violence contre la culture, contre des groupes humains (racisme), ou la violence de dimension stratégique (terrorisme, conflits armés, guerre). Dans ce dernier cas, on recense plus de 2000 conflits armés entre 1945 et 1981, ayant coûté la vie à plus de 25 millions de personnes et provoqué jusqu'à aujourd'hui l'exode de près de 20 millions de personnes. L'armée suisse endosse son rôle d'instrument de lutte contre la violence, en particulier à travers ses valeurs, sa camaraderie, sa responsabilité, son exemple et sa discipline. Ces valeurs, individuelles et collectives, sont réunies dans la nouvelle édition du Règlement de service. («Ueberwindung von Gewalt», in ASMZ, N° 1, 2005, p. 6-8).

Humanitaire

L'ASMZ présente deux articles précieux pour percer le jargon humanitaire. Le premier, repris de l'ancien attaché militaire allemand, traite des questions de coopération civile-militaire (CIMIC). Le second, du Lt col Buletti (DFAE), traite de l'éthique ainsi que des institutions helvétiques responsables en la matière. Une version simplifiée est incluse dans la RMSI N° 5, 2004. Ainsi il s'agit de respecter avant tout les principes humanitaires et la souveraineté étatique, pour les militaires de «produire de la sécurité», de ne pas mélanger les activités militaires et humanitaires, de respecter la primauté des autorités civiles en matière de conduite (principe de subsidiarité), d'éviter d'être engagée dans la distribution directe de biens aux populations, enfin de s'inscrire dans un calendrier et un cadre spatio-temporel prédéfinis. A lire également dans le même thème, l'article de P. Arbenz et A. Kohlschütter sur l'isolement diplomatique de la Suisse. Ainsi que ceux du divisionnaire Zwygart et du professeur D. Schindler sur les perspectives d'évolution du droit humanitaire. (ASMZ, N° 1, 2005, p. 10-13, 19-23, 30). Voir aussi sur «Les organisations non gouvernementales (ONG) et les forces armées», l'article du Lt col EMG S. Brunetti. D'autres articles traitent de l'évolution des forces armées italiennes et l'action des organisations humanitaires. (RMSI, N° 5, novembre 2004, p. 13-16, 25-33).

Conduite

Le brigadier M. Fantoni, commandant des Ecoles d'état-major général, présente ses «Réflexions personnelles quant à la conduite et à la communication dans l'armée». Tout d'abord, il déconstruit les théories toutes faites, à l'exemple des 4 x M (*Man muss Menschen mögen*, qui devient bien souvent... *Man muss mich mögen!*) ou de la motivation, devenue une notion fourre-tout: «L'homme se motive lui-même ou il est manipulé!». La vérité est que le chef est seul, responsable d'atteindre un objectif et responsable vis-à-

vis de ses hommes. La communication est un moyen, non pas un but en soi (« avalanches d'information (...) orgies de PowerPoint »). Le dialogue est nécessaire pour expliquer et convaincre. (*Schweizer Soldat*, N° 1, 2005, p. 6-8).

Musées

Une exposition temporaire sur l'évolution des radios militaires est présentée jusqu'en avril 2005 au Musée de l'aviation et de la DCA à Dübendorf. Le Musée est ouvert du mardi au vendredi (13 h 30-17 h), le samedi (9 h-17 h) et le dimanche (13 h-17 h). Sur demande, des groupes peuvent suivre une visite guidée. (*ASMZ*, N° 1, 2005, p. 31). Un autre musée, celui de Reuenthal, présente une importante collection de véhicules blindés et d'armes de tous calibres. Il contient également la collection de prototypes Oerlikon (WMO) et les premiers simulateurs. Ouvert du lundi au dimanche (10 h-17 h). Plus d'information sur: www.militaer-museum.ch ou www.festungsmuseum.ch. Vous possédez des badges de corps de troupe ou d'autres insignes militaires officielles? Cela peut intéresser le Musée de l'armée. Contactez l'Association du Musée suisse de l'armée, CP 2634, 3601 Thoune, à l'adresse info@armeemuseum.ch. (*Bauen & Retten*, N° 4, 2004).

Génie

Le mensuel *Bauen & Retten* présente les expériences des premiers cours de répétition « Armée XXI » des formations du génie. On y trouve en particulier l'articulation des troupes et le plan de bataille du bataillon. Une nouveauté est l'incorporation de sapeurs de chemins de fer ainsi que d'une section d'exploration (*Eagle*) aux corps de troupe. Les articles traitent des habituelles actions subsidiaires (construction d'un débarcadère à Lucerne), ainsi que de l'organisation et des missions des états-majors d'ingénieurs des régions territoriales, des forces (terrestres et aériennes) ainsi que de l'Armée. (*Bauen & Retten*, N° 4, 2004).

Pologne

Le mensuel polonais *Wojska Ladowe* N° 23, épuré de ses pin-ups, présente un article sur la formation des équipages de chars. Un autre est consacré à la machine à déchiffrer *Enigma*, dont les premiers prototypes ont été réalisés en Pologne dans les années 1930. Le numéro 24 contient un grand nombre de photos des manœuvres 2004 de l'armée polonaise.

Formation

Les moyens changent, la mission reste. La protection civile présente son nouveau programme d'instruction. On présente également les écoles des troupes de soutien, ainsi que le laboratoire AC de Spiez. (*Schweizer Soldat*, N° 1, 2005, p. 9-17).

Histoire

Dire que le sujet de l'invasion française de 1798 est un sujet récurrent dans la presse militaire suisse est un euphémisme! Pourtant, le major Treumund propose de revisiter cet épisode déjà bien documenté. Son intérêt réside surtout dans sa concision et sa présentation iconographique. Ce résumé peut, par exemple, servir à préparer une discussion. (*Schweizer Soldat*, N° 1, 2005, p. 36-38).

Autriche

Truppendienst de juin 2004 contient plusieurs articles sur les cinquante ans de l'UNDOF, la mission des Nations unies pour la stabilisation du Golan. A lire également, la réorganisation des troupes de réaction autrichiennes engagées en ex-Yougoslavie. Les nouvelles missions « AUCUN-SFOR » consistent essentiellement en des actions de contrôle de foules ou de manifestations, ainsi que de contrôles et de fouilles. Pour cela, la *Bundesheer* a modifié un certain nombre de ses Puch en montant des grillages et un affût de mitrailleuse. A lire également, l'article d'un journaliste traitant des menaces et du dispositif de sûreté autour du détroit de Gibraltar. Deux articles portent sur l'équipement, les missions, la sélection et la formation des tireurs d'élite dans l'armée autrichienne. On distingue en effet trois armes: le tireur avec un fusil à lunette (5,56 mm), le tireur avec un fusil de précision (7,62 mm) et le tireur de précision lourd équipé d'une arme de 12,7 mm. L'équipe comprend deux hommes, un observateur et un tireur. De nos jours, l'observation requiert des moyens de plus en plus sophistiqués (ILR, WBG). Une seconde équipe, avec des armes automatiques et des lance-grenades, peut être chargée de la protection et du décrochage de l'équipe. De plus en plus, les missions évoluent vers le tir anti-matériel (instruments optroniques, radios, véhicules, hélicoptères). L'auteur insiste sur l'importance de la discrétion et le stress psychologique auxquels sont soumis ces soldats. (*Truppendienst*, N° 6, 2004).